

SKIKDA

Simulation de lutte contre la pollution marine

Une simulation de lutte contre la pollution marine «Tel-Bahr 2011» a été initiée mardi au large des côtes de Skikda. Elle est à mettre à l'actif du comité Tel-Bahr, composé, entre autres, des gardes-côtes, de la Protection civile, de la direction de l'environnement. Ont pris part également des associations de lutte pour la protection de l'environnement, telle Bariq 21.

Les objectifs visent l'enrichissement de l'expérience déjà acquise en matière de lutte contre la pollution marine, le recensement des moyens de lutte disponibles et l'évaluation de leur efficacité, des délais de réaction des intervenants et des techniques de lutte, l'amélioration de la coordination entre les différents intervenants concernés et la maîtrise de l'enquête nautique ainsi que l'élaboration du dossier indemnisation.

L'exercice s'est déroulé en quatre phases : phase d'alerte, de sauvetage, de déclenchement des plans Tel-Bahr et phase d'enquête nautique et de constitution de dossier d'indemnisation.

Selon le scénario conçu par le commandement des forces navales, il s'agit «d'une pollution provoquée par le déversement accidentel



Photos : Dr

en mer d'une quantité d'hydrocarbures consécutif à la fissuration de la coque d'un pétrolier en opération de chargement, percuté de plein fouet par un autre navire au niveau d'un point

de mouillage en mer». L'ampleur de la catastrophe a nécessité le déclenchement par le wali de Skikda du plan d'urgence anti-pollution Tel-Bahr et la mobilisation d'importants moyens

humains et matériels dont des hélicoptères et des avions de reconnaissance et une flotte d'embarcations de différents types.

Malgré les efforts déployés à la source, la nappe s'est étendue vers une wilaya limitrophe. Les moyens locaux s'avèreront donc insuffisants.

Le plan Tel-Bahr régional de lutte contre les pollutions est alors déclenché sur proposition du wali. Ensuite, le commandement de la façade maritime est (5^e Région militaire) ordonne de procéder à l'allègement du pétrolier au moyen d'une barge de la compagnie Naftal.

Au vu du constat alarmant de la reconnaissance aérienne, relevant la dérive de la nappe pétrolière vers le large, l'ouest et le centre du pays, un autre plan, national cette fois, de lutte contre les nappes dérivantes en mer et vers la terre, et la prise en charge du pétrolier a été déclenché, sur demande du commandant de la façade maritime.

A l'issue des opérations, une enquête a été diligentée par la station maritime principale de Skikda. Pour sa part, l'association Bariq 21 a pris part au nettoyage des plages et le transport des produits vers le rivage.

Zaïd Zoheïr

BOUIRA

R'himet, un village oublié

C'est régulièrement que des groupes de citoyens franchissent le seuil de notre bureau pour se plaindre des incessantes difficultés qui minent leur quotidien du seul fait qu'ils habitent loin de la ville et de ces fonctionnalités parfois vitales.

La liste de ces petits villages et hameaux situés loin des regards citadins des responsables de la wilaya ne fait que s'allonger, et la colère de leurs habitants s'amplifier lorsqu'ils constatent amèrement les multiples privations.

C'est le cas du village R'himet, situé

dans la commune de Aïn Hdjar, sur la route menant du chef-lieu de commune au village Mergueb de la commune limitrophe de Aïn Turk, à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Ce village ne dispose ni de gaz de ville ni de conduites d'AEP, alors que les routes sont de simples pistes sauvages impraticables et non carrossables. Aussi, les habitants de cette localité qui n'ont de cesse de frapper aux portes des différents responsables pour trouver enfin une solution à leurs tourments ont récemment interpellé le maire qui leur a promis de prendre en charge leurs doléances. Cependant, ces promesses sont restées sans suite, laissant ces pauvres citoyens désespérés encore une fois de voir leur vie changer.

Par ailleurs, d'autres villages souffrent énormément de leur isolement et surtout de leur éloignement du chef-lieu de wilaya et c'est le cas de multiples petites bourgades dans la wilaya de Bouira qui ne disposent, pour certaines d'entre elles, même pas d'une petite épicerie, et ne sont aucunement desservies par le transport routier. Les habitants sont obligés de faire du stop pour aller s'approvisionner et nourrir leurs proches. Cela démontre encore la passivité des autorités locales qui ne font rien pour aider leurs concitoyens à vivre dignement et ne s'occupent que de fleurir les allées de la ville, oubliant qu'en 2011, des gens vivent toujours comme au Moyen-Âge.

Katya Kaci

PÔLE UNIVERSITAIRE D'EL-AFFROUN

Les étudiants ferment l'accès

Le pôle universitaire d'El-Affroun, dans la wilaya de Blida, est en effervescence suite à l'agression physique d'un étudiant par un responsable de cette université puisque les étudiants ont fermé l'accès aux enseignants, aux travailleurs et même aux camions d'approvisionnement.

A l'entrée de l'Université, il est exigé la sanction et le départ de ce responsable. Les représentations estudiantines ont dénoncé, de leur côté, cet acte qu'ils ont qualifié d'«ignoble» et demandent que des mesures soient prises contre ce responsable, qui aurait également déchiré à l'étudiant les P-V contenant les points de négociations avec la tutelle suite à la grève entamée en début de semaine par les étudiants.

Pour rappel, ces derniers ont débrayé suite aux conditions d'insécurité qui règnent au sein du pôle universitaire d'El-Affroun.

De ce fait, les représentants des étudiants menacent d'amplifier les protestations au cas où le responsable, auteur de l'agression contre l'étudiant, ne sera pas sanctionné.

Nous avons appris, par ailleurs, qu'une enquête a été ouverte par l'administration universitaire pour faire toute la lumière sur cette affaire d'agression et qu'une rencontre a été tenue entre les responsables de l'Université et les représentants des étudiants pour étudier les revendications de ces derniers. Toutes les mesures prises ont été consignées, avons-nous appris, sur un P-V.

M. B.

M. B.

BLIDA

Un lycéen poignarde son camarade devant les professeurs

Un âgé de 19 ans du lycée Zabana de Blida a asséné, lundi dernier, un coup de couteau à son camarade, son aîné d'un an, l'atteignant grièvement au ventre. Cette agression, qui a eu lieu au cours de la récréation devant les professeurs et les lycéens, est venue suite, avons-nous appris, à une dispute entre les deux protagonistes. La victime, qui a été transportée en urgence à l'hôpital, s'en est sortie avec plusieurs points de suture et sept jours d'incapacité

té de travail. Quant à l'agresseur, il a été placé sous mandat de dépôt par le procureur de la République de Blida.

Une enquête a été ouverte par les éléments de la 2^e Sûreté urbaine pour connaître les tenants et les aboutissants de cette affaire, d'autant que ce type d'agression est devenu légion au sein des établissements scolaires de Blida, au point de susciter l'inquiétude de tous.

M. B.

MASCARA

Les commerçants de Ghriss protestent

Hier matin, près de deux cents commerçants s'étaient rassemblés devant la direction des impôts de Ghriss. <Venus des différentes localités de la daïra, de l'épicier au gargotier en passant par les transporteurs publics et autres propriétaires de bains maures, protestaient contre ce qu'ils qualifient de surimposition. Dans le bureau de l'inspecteur des impôts, le document du régime de l'impôt forfaitaire à la main, ils criaient à tue-tête dans une pagaille indescriptible, en menaçant de rassembler leurs registres du commerce et de les déposer devant de lui. Après quoi, ils se sont dirigés vers le siège de la daïra pour tenir un sit-in sans qu'aucune autorité ne les reçoive.

Apparemment dépassé par les événements, l'inspecteur des impôts nous déclarera qu'ils n'en sont pas à leur première protestation en ajoutant qu'après consultation avec la directrice de wilaya des impôts, il aurait été décidé de reconduire la même imposition fiscale de l'exercice écoulé et en affirmant également que l'impôt objet de la contestation n'est pas abusif.

M. Meddeber

SÉMINAIRE RÉGIONAL SUR

LE TRACHOME

À ADRAR

La prévention en milieu scolaire en débat

Le trachome, cette conjonctivite granuleuse due à un germe et qui est endémique dans certaines régions chaudes, a fait l'objet d'une rencontre au sein de l'école paramédicale d'Adrar.

Deux représentants du ministre de la Santé étaient présents ainsi que le DSP et le directeur de l'éducation. Le thème retenu cette année est «Prévention du trachome en milieu scolaire».

Cette prévention doit commencer par les bases des règles d'hygiène : se laver les mains et le visage, et éliminer mouches et moustiques. A rappeler que le trachome est l'une des causes principales de la cécité. L'objet principal de la santé c'est d'aboutir à l'éradication de ce fléau par la prévention régulière qui se traduit également par l'application d'une pommade ophtalmique. Les élèves ciblés sont ceux du primaire et du moyen. Ont également assisté à ce séminaire les représentants du secteur sanitaire de Béchar, Tindouf, Ghardaïa, Naâma, Illizi, Laghouat...

Les intervenants sont revenus, tour à tour, sur l'évolution de cette maladie et son évaluation pour mener à bien une lutte efficace pour éliminer définitivement le trachome de ces régoins et de notre pays. Les efforts conjugués des équipes de la santé et celles de l'éducation sont un atout considérable et efficace pour aboutir au résultat ecompté : plus de trachome. Une dernière recommandation : pensons à l'hygiène.

E. H. S.